

Étude de l'incidence de la participation aux projets de développement international dans les universités canadiennes

Document de travail

Association of Universities and Colleges of Canada



Association des Universités et Collèges du Canada

Mai 1993



TABLE DES MATIÈRES

I.	INTRODUCTION ET CONTEXTE	1
II.	BUT ET OBJECTIFS	1
III.	MÉTHODOLOGIE	2
IV.	PRINCIPALES OBSERVATIONS TIRÉES DES QUESTIONNAIRES	3
1.	Renseignements généraux	3
2.	Incidences sur l'enseignement	6
3.	Incidences sur la recherche	14
4.	Service à la collectivité	21
5.	Autres renseignements	25
V.	CONCLUSIONS	28

ANNEXES :

Annexe I : Questionnaire destiné aux agents de liaison internationale

Annexe II : Questionnaire destiné aux directeurs de projets

REMERCIEMENTS

La Division internationale de l'AUCC tient à remercier tous les membres du Comité de la Division internationale (CDI), et en particulier :

M. Eugene Donefer
M. Brian Evans

Nous adressons également des remerciements tout particuliers aux employés de la Division internationale de l'AUCC, anciens et actuels, qui ont dirigé, commenté ou secondé la démarche par une aide technique ou administrative, notamment :

M^{me} Eva Egron-Polak
M^{me} Michelle Wan
M^{me} Dominique Van de Maele
M^{me} Kathryn Campbell
M^{me} Darlene Gibbs
M^{me} Danielle Latreille
et
M^{me} Elisabeth Barot

I. INTRODUCTION ET CONTEXTE

De plus en plus, la notion de partenariat en coopération internationale englobe le processus d'apprentissage symbiotique. Elle s'applique aux liens entre les universités du Canada et celles des pays du Sud. On a réalisé nombre d'études au sujet de l'incidence des projets de développement international sur les établissements des pays en développement. Il n'existe que très peu ou pas d'analyses comparables de l'incidence de ces projets sur les universités canadiennes. Cependant, la plupart des universitaires canadiens s'intéressant au développement international s'entendent pour dire que ces activités influent grandement tant sur les campus que sur la communauté universitaire.

C'est dans ce contexte que le Comité consultatif de la Division internationale (CCDI) a demandé au Secrétariat de l'AUCC, lors de sa réunion de décembre 1991, d'analyser l'incidence des projets de développement international sur les universités canadiennes.

Le présent document de travail est le fruit de cette analyse. Il représente à notre avis la première tentative de collecte de données et d'examen systématiques de l'incidence de la participation à des projets de développement financés de l'extérieur sur les établissements canadiens.

Les responsables universitaires du développement international peuvent se servir de cette analyse comme point de départ d'une analyse plus fouillée et comme schéma de discussion avec les décideurs de leur établissement et des organismes de financement. Le document peut également être utile aux organismes de financement et aux universités du Sud pour renforcer leurs partenariats avec les universités canadiennes.

Après avoir exposé le but et les objectifs de l'étude ainsi que sa méthodologie, nous passerons en revue les principales remarques inspirées par les données recueillies et nous résumerons les principales incidences observées.

L'étude doit faire avancer le débat sur les avantages des initiatives de développement international des universités canadiennes en focalisant l'attention sur «notre» côté du partenariat. Si les avantages sont partagés, ils contribuant largement à assurer la durée des relations et aussi la viabilité; il est donc important de commencer à désigner des indicateurs et à accumuler des données.

II. BUT ET OBJECTIFS

Le but de notre analyse est de chercher systématiquement si la participation aux projets de développement international a des incidences sur nos universités et si oui, d'en cerner quelques-unes.

Les objectifs étaient les suivants :

- évaluer les incidences des projets universitaires financés par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) sur les universités canadiennes, et ce, sur trois plans : l'enseignement, la recherche et le service à la collectivité;
- faire vérifier par les directeurs de projets des universités canadiennes si leur participation aux projets de développement a des répercussions dans leur établissement;

- en recueillant des données comparables, permettre d'effectuer une analyse qualitative et quantitative des renseignements accumulés;
- dans un document de travail destiné aux universités et aux organismes de financement, résumer les conclusions de l'analyse et définir ce que sont certaines incidences importantes entraînées dans nos universités par la participation au développement international.

III. MÉTHODOLOGIE

Au printemps 1992, M^{me} E. Barot, agent de liaison à la Division internationale et M. Eugene Donefer de l'Université McGill ont élaboré une première version du questionnaire, laquelle a été révisée avec l'apport de deux agents de liaison internationale et d'agents de la Division internationale. On a alors décidé de créer deux questionnaires distincts, l'un pour les agents de liaison internationale qui répondraient aux questions sur les incidences à l'échelle de l'université et l'autre pour les directeurs de projets qui commenteraient les incidences sur l'enseignement, la recherche et le service à la collectivité. Pour simplifier, le questionnaire adressé aux agents de liaison internationale sera désigné par Q-ALI et celui des directeurs de projets, par Q-DP. Vous trouverez en annexe une copie de chaque questionnaire.

Pour les fins de l'étude, nous avons décidé de concentrer la recherche sur les projets financés par l'ACDI et le CRDI et mis en train depuis 1988. La base de données CUPID en a fourni 813.

En mars 1993, chaque agent de liaison internationale en fonction dans une université canadienne a reçu un dossier comportant 1) une copie de la liste des projets de l'université financés par l'ACDI ou le CRDI depuis 1988, liste dressée à partir de la base de données CUPID (Canadian University Projects in International Development), 2) un exemplaire du Q-ALI et 3) un certain nombre de Q-DP. On a demandé à chaque agent de liaison internationale de remplir le Q-ALI et de distribuer les copies du Q-DP à un échantillon de directeurs de projets de son campus. La liste CUPID était jointe pour faciliter le repérage de répondants possibles dans l'université.¹

En tout, la Division internationale a reçu et utilisé 30 Q-ALI, soit un taux de réponse de 50 p. 100. Sur 500 Q-DP envoyés, 181 ont été retournés et utilisés pour l'analyse.

Le taux de réponse n'est peut-être pas élevé, mais l'échantillon est suffisamment volumineux pour qu'on puisse discerner les orientations et tendances et pour qu'il puisse servir de base pour de futures recherches.

L'analyse a été effectuée par un conseiller de l'extérieur, M. Lawrence Cumming, sous la supervision du coordonnateur du projet, M. Dominique Van de Maele, agent de liaison à la Division internationale de l'AUC. M^{me} Kathryn Campbell, agente d'administration à la Division, s'est chargée de la manipulation des données ainsi que de la création des tableaux et des graphiques.

¹ Il se peut que des agents aient pris l'initiative de faire des copies supplémentaires du Q-DP afin que chaque directeur de projet de leur campus ait le sien. C'est pourquoi il est impossible de connaître la taille exacte de l'échantillon.

IV. PRINCIPALES OBSERVATIONS TIRÉES DES QUESTIONNAIRES

Dans la section qui suit, on résume les principales observations tirées des réponses au questionnaire envoyé aux directeurs de projets (Q-DP) en ce qui concerne 1) les renseignements généraux, 2) les renseignements concernant les incidences sur l'enseignement, 3) les renseignements concernant les incidences sur la recherche, 4) les renseignements touchant les incidences sur le service à la collectivité, et 5) les autres renseignements. Les observations comprennent aussi des données tirées du Q-ALI.

1. Renseignements généraux

Les cinq premières questions du Q-DP appelaient des renseignements d'ordre général sur les projets. Les réponses sont résumées ci-dessous dans un ordre correspondant à celui des questions.

1.1 Question 1 : *Contributions financières*

Sur les 181 questionnaires retournés, 54 visaient des projets financés par les diverses directions générales bilatérales de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Les directeurs de projets ont déclaré avoir reçu au total 162 306 791 \$, soit en moyenne 3 005 681 par projet. Soixante-quinze questionnaires faisaient état de projets subventionnés par le Programme des institutions d'éducation (PIE) de l'ACDI dont le total s'élevait à 47 882 784 \$ et la moyenne par projet à 638 437 \$. Le rapport correspond bien aux données globales que nous connaissons pour l'ACDI, où le PIE représente environ 25 p. 100 des subventions de l'agence aux travaux des universités canadiennes dans l'aide au développement.

Enfin, la plus petite proportion de questionnaires mentionnait 40 projets subventionnés par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Le total s'élevait à 11 319 522 \$. Au sujet du financement et particulièrement des contributions des universités, un point crucial qui est ressorti de nombreuses réponses, est la difficulté qu'ont les universités à évaluer leurs contributions en nature. On a souvent mentionné leur tendance à sous-estimer leur valeur pécuniaire.

1.2 Question 1 : *Objectifs du projet*

Les projets comportaient une gamme riche et variée d'objectifs et de buts. Parmi les objectifs mentionnés, signalons la mise en train et le soutien de nouveaux programmes universitaires; la prestation de cours universitaires; le perfectionnement des ressources humaines (perfectionnement des professeurs, formation, cours de durée limitée, échanges); le développement organisationnel; le renforcement des universités, ministères et autres organismes partenaires (infrastructures, bibliothèques, matériel didactique, formation, échanges, élaboration de systèmes, etc.); l'introduction de nouveaux concepts et optiques pédagogiques; l'élaboration de programmes; les recherches physiques et sociales appliquées; la recherche-développement en matière de politiques et de lois; les échanges de professeurs et d'étudiants. Les directeurs de projets n'ont pas mentionné d'objectifs pour leur établissement proprement dit. Ils ont toutefois précisé que l'ACDI n'était pas intéressée à ce moment-là à inclure des «objectifs canadiens». C'est un élément qu'il importe de retenir, compte tenu du thème de l'étude.

1.3 Question 2 : *Temps consacré au projet*

La vaste majorité des directeurs de projets s'occupent de leur projet à temps partiel. Les réponses fournies à cette question ne donnent pas lieu à une analyse approfondie. La question ne visait pas à mesurer le temps consacré au projet par rapport au temps consacré aux activités scolaires et administratives.

1.4 Question 2 : *Années consacrées au développement international*

Le nombre total d'années consacrées par les directeurs de projets au développement international atteint le chiffre impressionnant de 1 251 et à une moyenne de 7 années par directeur. Cela témoigne de la grande expérience des directeurs de projets dans le domaine du développement international.

1.5 Question 3 : *Origine du projet*

Les répondants ont attribué deux origines principales à leurs projets : les demandes émanant d'organismes partenaires et les contacts personnels. Un petit nombre de répondants ont aussi parlé d'un intérêt de recherche commun. Parmi les autres réponses données, mentionnons une étude de faisabilité, une initiative de l'ACDI, l'initiative d'un autre bailleur de fonds et une initiative de l'ALI.

Notons que les répondants ont assez souvent inscrit plus d'une source, et l'on a constaté un chevauchement considérable dans les réponses. Ce phénomène est clairement illustré au tableau 1, qui prend les trois principales réponses à la question 3 et les met en rapport entre elles. Le tableau montre, par exemple, que 21 p. 100 des répondants ont mentionné à la fois «contacts personnels» et «demande du partenaire» comme origine du projet. À l'inverse, seulement 4 p. 100 des répondants ont inscrit à la fois «intérêt de recherche» et «demande du partenaire».

Ces données semblent pointer vers un lien assez clair entre les contacts personnels et les demandes des partenaires et un autre beaucoup plus ténu entre les intérêts de recherche, les contacts personnels et les demandes des partenaires.

Il est intéressant de noter que 23 p. 100 des répondants ont indiqué que leur participation découlait au moins en partie d'une initiative de l'ACDI ou d'un autre bailleur de fonds. Dans la question, on ne demandait pas de préciser si l'initiative de l'ACDI provenait du PIE ou de directions générales bilatérales. Le PIE est un programme qui répond à des besoins précis, alors que les activités des directions générales bilatérales sont axées sur la logique des priorités des programmes de l'ACDI pour les pays visés. La plupart du temps, les programmes bilatéraux font appel à des sous-traitants extérieurs comme des universités pour assurer l'exécution de leurs programmes. Dans ce contexte, les directions générales conservent le contrôle total du projet.

Tableau 1

QUESTION 3: Origine du projet

L'incidence des réponses 'intérêt de recherche', 'contacts personnels' et 'demande du partenaire' individuellement et en combinaison

	Intérêt de recherche	Contacts personnels	Demande du partenaire	Intérêt de recherche & Contacts personnels	Intérêt de recherche & Demande du partenaire	Contacts personnels & Demande du partenaire	Intérêt de recherche, Contacts personnels & Demande du partenaire
Reponses totales sur 181 projets	44	83	101	12	7	38	13
Pourcentage	24%	46%	56%	7%	4%	21%	7%

Notes:

1. On ne demandait pas aux répondants de classer les réponses par ordre d'importance.
2. Il était admissible de cocher plusieurs choix.

1.6 Question 4 : *Approbation du projet à l'université*

C'est presque toujours le recteur ou président (45 p. 100 des cas) ou le vice-recteur (29 p. 100) qui autorise l'université à participer au projet. C'est donc dire que les projets sont approuvés en très haut lieu dans l'administration.

Certains projets ont été approuvés par des comités et une poignée d'autres par des conseils d'université. Plusieurs projets ont été approuvés dans les facultés ou les départements et quelques-uns par des responsables comme l'agent de liaison internationale, un agent de subventions de recherche, etc.

Néanmoins, les données ne fournissent à peu près pas d'indications quant à la nature ou à la qualité du processus d'approbation. Il n'est donc pas possible d'établir un lien clair entre le niveau et la nature du processus décisionnel d'une part et l'incidence sur l'enseignement, la recherche et les services à la collectivité d'autre part.

1.7 Question 5 : *Employés participant aux projets*

En moyenne, 6,02 membres du personnel enseignant et 4,05 membres du personnel non enseignant participaient directement à chaque projet. Le lien entre ces données et les incidences n'est pas facile à démontrer.

2. Incidences sur l'enseignement

2.1 Question 6 : *Incidences sur la nature et l'importance des acquis pédagogiques*

Le nombre de répondants qui rapportent des contacts personnels et professionnels est très frappant : échanges de professeurs (62 p. 100), échanges d'étudiants (56 p. 100) et chargés de cours invités (36 p. 100). L'enrichissement des programmes et du contenu des recherches constitue aussi une activité populaire : nouveaux thèmes de recherche pour les étudiants (55 p. 100); matériel ajouté aux listes de lecture (36 p. 100); nouveaux cours ou programmes ou modifications apportées aux programmes (27 p. 100); autres activités (19 p. 100). Le tableau 2 fournit des renseignements plus détaillés.

Les données sur les acquis pédagogiques, ventilées selon les sources de financement (voir le tableau 3 et sa figure 1), indiquent que les projets financés par le PIE avaient la plus grande incidence sur les acquis, dans les domaines suivants : «chargés de cours invités», «échanges de professeurs ou de personnel» et «nouveaux cours ou programmes ou changements aux programmes». Les projets financés par le CRDI ont obtenu la cote la plus élevée pour ce qui est du «matériel ajouté aux listes de lecture», des «nouveaux thèmes de recherche pour les étudiants» et de l'«échange d'étudiants». Les projets bilatéraux de l'ACDI avaient une cote un peu plus élevée dans la catégorie «autre».

Tableau 2

QUESTION 6: Incidences sur l'enseignement
L'Incidence des acquis pédagogiques dans les projets achevés c. les projets en cours

État du projet	Acquis pédagogiques						
	Matériel ajouté aux listes de lecture	Nouveaux thèmes de recherche (étudiants)	Chargés de cours invités	Échanges de professeurs	Échanges d'étudiants	Nouveaux cours/modifications aux programmes	Autre
Achevés (40)	18 (45%)	27 (68%)	8 (20%)	19 (48%)	19 (48%)	8 (20%)	8 (20%)
En cours (130)	43 (33%)	67 (52%)	53 (41%)	87 (67%)	75 (58%)	36 (28%)	23 (18%)
Date d'achèvement inconnue (11)	6 (55%)	6 (55%)	3 (27%)	6 (55%)	7 (64%)	4 (36%)	3 (27%)
TOTAL (181 projets)	66	99	66	112	101	48	34
POURCENTAGE	36%	55%	36%	62%	56%	27%	19%

Note:

Parmi les répondants qu'ont indiqué des échanges de professeurs et des échanges d'étudiants, quelques uns ont mentionné des visites unilatérales ainsi que des échanges bilatéraux.
 'Échanges de professeurs' : sur 112 projets, 70 indiquaient des échanges bilatéraux et 42 projets indiquaient des visites unilatérales.
 'Échanges d'étudiants' : sur 101 projets, 47 indiquaient des échanges bilatéraux et 54 projets indiquaient des visites unilatérales.

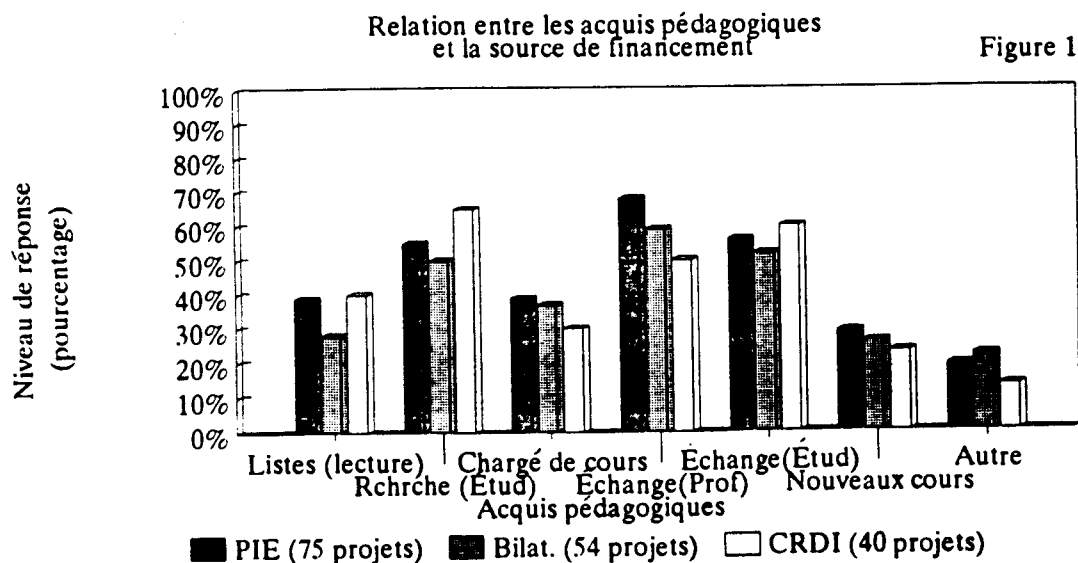
Tableau 3

QUESTION 6: Incidences sur l'enseignement
Relation entre les acquis pédagogiques et la source de financement

Acquis pédagogique	Source de financement		
	ACDI: PIE (75 projets)	ACDI: Bilatéraux (54 projets)	CRDI (40 projets)
Matériel ajoutés aux listes de lecture	39% (29)	28% (15)	40% (16)
Nouveaux thèmes de recherche (étudiants)	55% (41)	50% (27)	65% (26)
Chargés de cours invités	39% (29)	37% (20)	30% (12)
Échange de professeurs	68% (51)	59% (32)	50% (20)
Échange d'étudiants (canadiens et étrangers)	56% (42)	52% (28)	60% (24)
Nouveaux cours/modifications aux programmes	29% (22)	26% (14)	23% (9)
Autre	19% (14)	22% (12)	13% (5)
REPONSES TOTALES	228	148	112

NOTES:

1. Les nombres entre parenthèses indiquent le nombre de projets ayant produit une incidence particulière.
2. PIE : sur 75 projets, une moyenne de 3.04 acquis pour chacun.
3. CRDI : sur 40 projets, une moyenne de 2.8 acquis pour chacun.
4. Bilatéraux : sur 54 projets, une moyenne de 2.74 acquis pour chacun.



Les commentaires ajoutés à la question 6 laissent présager une vaste gamme de changements et d'innovations. De nouveaux cours, modules et programmes ont été créés dans des domaines aussi divers que l'intégration des femmes dans le développement, la santé internationale, le commerce international, l'éducation planétaire et la gestion interculturelle. Certains ont mentionné la création d'accords inter-universitaires officiels pour l'établissement de liens. D'autres ont parlé de conférences interdisciplinaires, de colloques et de projets de recherche axés sur des sujets thématiques ou des zones géographiques. Certains répondants ont aussi fait mention de l'effet bénéfique que le recrutement d'étudiants de cycles supérieurs avait eu sur les programmes en place. Plusieurs ont parlé d'acquisition de nouveaux textes, de nouvelles ressources documentaires et de nouveaux logiciels et équipements spécialisés. Certains ont signalé la publication de manuels, de textes et d'autres outils liés aux programmes, dans certains cas en collaboration avec les partenaires du projet. D'autres répondants ont fait des commentaires sur l'acquisition de savoir-faire dans certains domaines et sur le transfert de technologie. Un détail particulièrement intéressant : dans le sillage d'un projet, on a formé un comité sur l'internationalisation de l'université.

2.2 Question 7 : *Incidences sur la qualité de l'enseignement*

On a demandé aux répondants d'indiquer dans quelle mesure le projet avait influé sur la qualité de l'enseignement au sein de leur établissement. Sur une échelle de 0 (effet négatif ou nul) à 5 (effet très positif), la note moyenne a été de 2,64, soit à peu près au milieu de l'échelle.

L'écart était faible entre la note attribuée aux projets achevés et celle attribuée aux projets en cours. La corrélation des données indique une note moyenne de 2,57 pour les projets achevés, de 2,62 pour ceux en cours et de 2,92 pour les projets ayant une date d'achèvement «inconnue». Il est intéressant de noter que des notes légèrement supérieures ont été accordées aux projets «en cours» ou à ceux dont la date d'achèvement est «inconnue». Les données n'indiquent pas les motifs de ces écarts et cela pourra donner lieu à des recherches plus poussées. Le tableau 4 fournit de plus amples détails à cet égard.

La corrélation des données avec les sources de financement indique que les projets financés par le PIE ont eu des effets plus importants (4 et plus) sur la qualité de l'enseignement que les projets bilatéraux de l'ACDI (voir la figure 2). La Direction générale des projets bilatéraux de l'ACDI avait 67 p. 100 de projets ayant obtenu une note de 0 à 3,9, 67 p. 100 par le CRDI, et 59 p. 100. par le PIE. Dans la catégorie obtenant 4 et 5 points, 41 p. 100 étaient financés par le PIE, 33 p. 100 par la Direction générale des projets bilatéraux de l'ACDI et 33 p. 100 par le CRDI.

Si l'on considère les cotes de qualité pédagogique en fonction du niveau de financement (tableau 5), il semblerait que l'incidence des projets sur la qualité de l'enseignement s'accroît proportionnellement au niveau de financement. Le financement moyen des projets ayant reçu une cote de 4 à 5 était de 3 274 474 \$, tandis que les projets ayant obtenu une cote de 0 à 3,9 ont reçu en moyenne 1 822 272 \$.

Si l'on examine les cotes sous l'angle de l'expérience des directeurs de projets en développement international, on peut observer un lien légèrement positif. Pour les projets ayant obtenu une cote allant de 0 à 3,9, l'expérience moyenne atteint 12 années, tandis que les projets ayant obtenu entre 4 et 5 étaient pilotés par des directeurs jouissant d'une expérience moyenne de 13 ans (voir le tableau 6).

En ce qui concerne la relation entre les cotes attribuées à l'enseignement et l'origine du projet (voir le tableau 7), le nombre de cotes élevées (4 et plus) semble particulièrement faible pour les initiatives suscitées par l'ACDI.

Tableau 4

QUESTION 7: Qualité de l'enseignement

Projets achevés c. Projets en cours
Cotée sur une échelle de 0 (effet négatif ou nul) à 5 (effet très positif)

État du projet	Nombre de projets	Cote moyenne
Achevés et cotés	38	2.57
En cours et cotés	120	2.62
Date d'achèvement inconnue et cotés	11	2.91
Non cotés	12	S/O
TOTAL	181	2.64

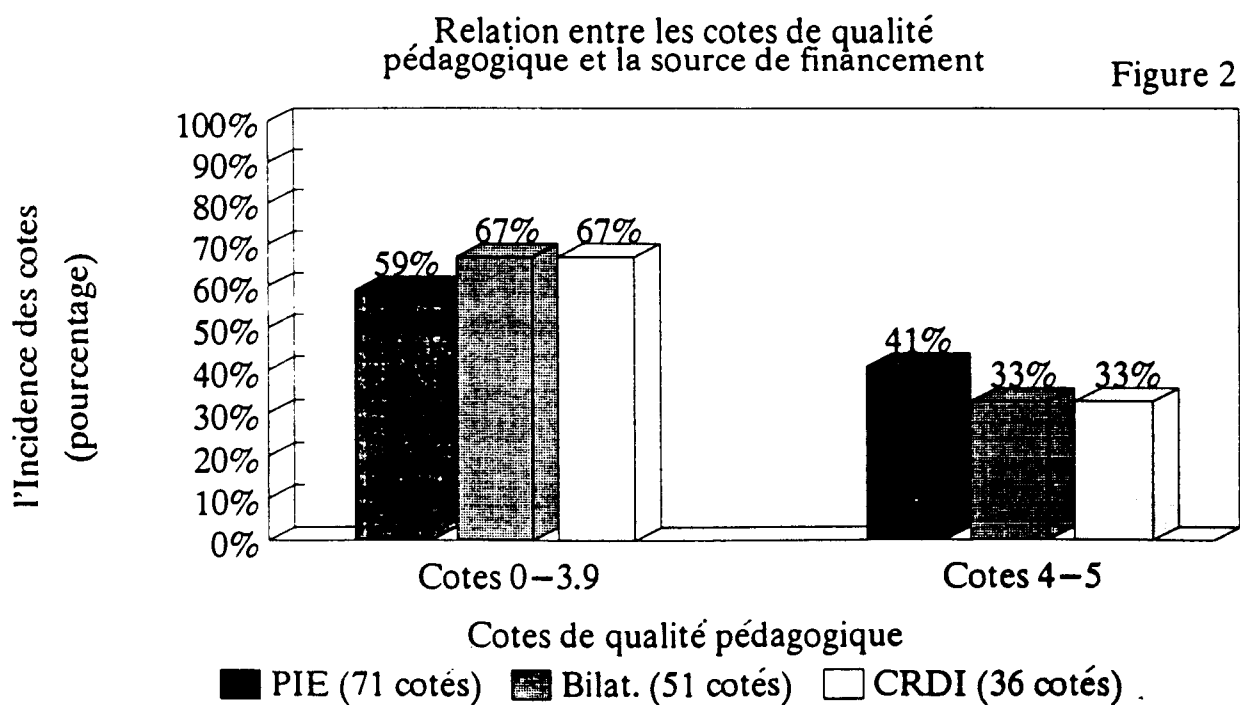


Tableau 5

Cotes de qualité pédagogique en fonction du niveau moyen de financement
(0=effet négatif ou nul à 5=effet très positif)

Niveau de cote	Financement moyen
0-3.9	\$1,822,272
4-5	\$3,274,474

Notes:

1. Le niveau de cote '0-3.9' est basé sur 107 projets.
2. Le niveau de cote '4-5' est basé sur 57 projets.
3. 12 projets n'ont pas fourni les cotes, 5 projets n'ont pas fourni le financement total.

Tableau 6

Relation entre le nombre moyen d'années d'expérience en développement international et les cotes de qualité de l'enseignement
(0=effet négatif ou nul à 5=effet très positif)

Niveau de cote	Nombre moyen d'années dans le développement international
0-3.9	12
4-5	13

Notes:

1. Le niveau de cote '0-3.9' est basé sur 100 projets.
2. Le niveau de cote '4-5' est basé sur 57 projets.
3. 10 projets n'ont pas fourni les cotes, 14 projets n'ont pas fourni le nombre d'années d'expérience en développement international.

Tableau 7

Relation entre les cotes de qualité de l'enseignement
et l'origine du projet

Niveau de cote	Origine du projet				
	Étude de faisabilité	Intérêt de recherche	Contacts personnels	Demande de l'établissement partenaire	Initiative de l'ACDI
0-3.9	23% (25)	23% (25)	43% (47)	56% (61)	17% (18)
4-5	23% (14)	30% (18)	53% (32)	58% (35)	8% (5)

Notes:

1. Le niveau de cote '0-3.9' est basé sur 109 projets.
2. Le niveau de cote '4-5' est basé sur 60 projets.
3. 12 projets n'ont pas fourni les cotes.

Il est à noter que l'échelle de la question 7 ne permettait pas de distinguer entre une incidence «négative» et une incidence «nulle», pas plus qu'entre une incidence «positive» et une incidence «élevée». Certains répondants ont fait remarquer qu'il fallait faire la distinction entre ces qualificatifs. Il est impossible de prédire si les résultats auraient été différents si l'on avait fait ces distinctions.

2.2 Question 8 : *Incidences sur les acquis pédagogiques : commentaires ajoutés*

D'autres commentaires relativement à l'enseignement ont jeté un peu plus de lumière sur la question. Divers répondants ont indiqué que la plupart des changements ont été perçus dans les attitudes et les valeurs, tout en admettant qu'il était difficile d'évaluer leur incidence sur les méthodes pédagogiques, compte tenu du manque de bons outils de mesure. Quelques-uns ont précisé que l'expérience interculturelle avait permis au directeur de projet et aux employés intéressés de revoir leurs valeurs propres, les méthodes d'enseignement et le contenu de leurs cours. À plusieurs reprises, on a de nouveau fait mention de l'ajout de nouveaux cours, modules et études de cas déjà signalés.

Un mot revient souvent : enrichissement. Enrichissement du contenu des cours, de l'expérience des étudiants (contacts quotidiens avec des étudiants étrangers ou voyages outre-mer) et des professeurs, qui ont élargi et approfondi leurs connaissances professionnelles et affiné leur sensibilité aux autres pays et aux autres cultures. Certains répondants s'attendent à ce qu'un plus grand nombre de leurs étudiants aient éventuellement des contacts quelconques avec d'autres pays et ont dit avoir adapté en conséquence leur enseignement et les cours qu'ils dispensent. D'autres répondants ont mentionné que les cours ou les modules élaborés à l'étranger avaient été adaptés et inscrits aux programmes de leurs universités. Une personne a souligné que la présence d'étudiants adultes ayant occupé des postes de responsabilité à l'étranger constituait un stimulant et relevait la qualité de l'enseignement.

On a mentionné à plusieurs reprises l'occasion d'acquérir une connaissance des conditions d'enseignement de la discipline du professeur dans les pays tropicaux. Quelques-uns ont parlé d'accumulation d'une expérience professionnelle considérable quant aux rapports existant entre le milieu naturel et le développement.

Les réponses étaient variées pour ce qui est de l'adaptabilité du corps enseignant et des établissements quant à l'intégration de matériel interculturel dans les programmes. De la même façon, il semble y avoir eu des expériences contraires quant à l'aptitude et à la méthodologie nécessaires pour adapter les notions apprises à l'extérieur au milieu canadien de l'enseignement. Les expériences variaient énormément au chapitre de l'intégration des activités canadiennes et étrangères comparativement à la simple poursuite des activités selon des axes parallèles mais distincts.

Enfin, comme on pouvait s'y attendre, plusieurs répondants ont indiqué que leur projet n'était pas suffisamment avancé pour que l'on puisse en mesurer l'incidence sur l'enseignement.

Quelques personnes ont précisé que le projet n'avait eu «aucune» incidence sur la qualité de l'enseignement. Certains ont expliqué que leur projet visait à profiter davantage aux partenaires de l'étranger qu'à eux-mêmes et que par conséquent, l'incidence sur l'université canadienne n'avait été ni prévue ni mesurée. Cependant, la plupart des personnes interrogées ont parlé en bien de leur expérience.

3. Incidences sur la recherche

3.1 Question 9 : *Incidences sur la nature et l'importance des acquis de recherche*

Plus de la moitié des répondants ont indiqué que leurs projets les avaient amenés à donner des communications lors de conférences et de symposiums ou avaient débouché sur des thèses universitaires (62 et 52 p. 100, respectivement). Un nombre important ont aussi mentionné la publication d'articles dans des revues à comité de lecture anonyme (44 p. 100) et d'autres revues (20 p. 100), de nouvelles orientations en recherche (36 p. 100), de nouveaux travaux de recherche (29 p. 100), des bulletins (23 p. 100) et des ouvrages (20 p. 100) ou des chapitres d'ouvrage (14 p. 100). Une proportion moins élevée (mais tout même importante) a mentionné d'autres résultats (12 p. 100) (par exemple, la première conférence nationale du Canada sur le multiculturalisme et la santé) et les enregistrements ou les contrats de brevets (10 p. 100) (voir le tableau 8).

Il est tout aussi intéressant de comparer les résultats qui précèdent selon les trois grandes sources de financement. Pour tous les articles (sauf un) énumérés à la question 9, un pourcentage plus élevé de personnes ont mentionné des acquis de recherche supérieurs lorsque les projets avaient été financés par le CRDI, comparativement à ceux du PIE et de la Direction générale des projets bilatéraux de l'ACDI (voir le tableau 9, figure 3). C'était prévisible, puisque le CRDI est, par essence, un organisme d'aide à la recherche.

Il vaut également de noter que le taux de réponse pour la question «acquis de recherche» est plus élevé pour les projets financés par la Direction générale des projets bilatéraux que par le PIE. Cela peut sembler surprenant à première vue, étant donné que le PIE fait écho aux initiatives des universités, contrairement aux programmes bilatéraux, mais la priorité que le PIE donne au renforcement d'établissements et son niveau de financement plus modeste peuvent laisser supposer qu'il accorde moins de soutien à la recherche.

Les personnes qui ont fourni des précisions sur les acquis de recherche ont mentionné une très vaste gamme de thèmes, de sujets et d'activités. La recherche découlant des projets est variée : développement durable à Bali, génie métallurgique en Colombie, ONG et démocratisation en Afrique subsaharienne, etc. Certaines universités ont rapporté une multitude d'acquis de recherche découlant de leurs projets. Par exemple, un directeur de projet signale que dans son département, 16 thèses sont en cours et 20 documents de travail ont été publiés dans le champ d'intérêt du projet. On a aussi mentionné de nombreux colloques et symposiums.

3.2 Question 10 : *Incidences sur la qualité de la recherche*

On a demandé aux participants d'évaluer l'effet de la participation aux projets sur la qualité de la recherche effectuée dans leur établissement. La note moyenne était de 2,72 (sur une échelle allant de 0 = incidence négative ou nulle à 5 = incidence positive ou élevée). Cette moyenne est légèrement plus élevée que celle exprimée au regard de l'incidence sur la qualité de l'enseignement (2,64) (voir la section 2.2 ci-dessus).

En ce qui concerne le lien entre la note attribuée et l'état du projet, les données sont les suivantes : 2,51 pour les projets «achevés», 2,73 pour les projets «en cours» et 3,6 pour les projets dont la date d'achèvement est «inconnue» (voir le tableau 10). Comme pour la question 7 visant la qualité de l'enseignement, on n'a pas créé de distinction entre une incidence «négative» et une incidence «nulle».

Tableau 8

QUESTION 9: Incidences sur la recherche
L'incidence des acquis de recherche dans les projets achevés c. les projets en cours

Acquis de recherche											
Etat du projet	Articles dans une revue à comité de lecture anonyme		Articles dans d'autres revues	Communications à des congrès, symposiums	Ouvrage	Chapitre d'ouvrage	Bulletin	Nouvelle orientation en recherche	Nouvelle recherche	Enregistrement de brevet, octroi de licence, transfert de technologie	Autre
	Thèses										
Achevés (40)	23 (58%)	18 (45%)	5 (13%)	27 (68%)	9 (23%)	5 (13%)	11 (28%)	9 (23%)	13 (33%)	3 (8%)	4 (10%)
En cours (130)	67 (52%)	55 (42%)	30 (23%)	79 (61%)	25 (19%)	15 (12%)	29 (22%)	52 (40%)	35 (27%)	13 (10%)	15 (12%)
Date d'achèvement inconnue (11)	4 (36%)	6 (55%)	1 (9%)	7 (64%)	2 (18%)	5 (45%)	2 (18%)	5 (45%)	4 (36%)	1 (9%)	1 (9%)
TOTAL (181 projets)	94	79	36	113	36	25	42	66	52	17	20
POURCENTAGE	52%	44%	20%	62%	20%	14%	23%	36%	29%	9%	11%

Les données du tableau 11 font ressortir un lien intéressant entre le niveau de financement et l'incidence sur la qualité de la recherche. Les projets ayant obtenu 4 ou plus au titre de la qualité de la recherche avaient reçu un financement plus élevé, en moyenne, que ceux qui ont obtenu de 0 à 3,9.

Les observations se rapportant aux cotes attribuées à la qualité de la recherche sont compatibles avec celles qui ont trait à la nature et à la quantité des travaux de recherche. Les figures 3 et 4 montrent que la quantité et la qualité des travaux de recherche sont plus élevées lorsque les projets sont financés par le CRDI.

Il semble y avoir un lien entre les effets sur la qualité de la recherche et l'expérience en développement international des directeurs de projets (voir le tableau 12). Les répondants ayant attribué une note de 4 ou plus avaient en moyenne 15 ans d'expérience en développement international, par rapport aux 11 années déclarées par ceux qui ont accordé une note de 0 à 3,9. L'écart est plus marqué qu'à la question 7, qui portait sur les incidences sur la qualité de l'enseignement (voir le tableau 6).

Lorsqu'on étudie le lien entre les effets sur la qualité de la recherche et l'origine du projet (voir le tableau 13), on constate que le pourcentage des répondants qui ont accordé entre 4 et 5 à l'«intérêt de recherche» est beaucoup plus élevé que la proportion de ceux qui ont donné une note de 0 à 3,9. Le pourcentage est sensiblement moins élevé, par contre, pour ce qui est des «demandes provenant des établissements partenaires» et des «initiatives de l'ACDI». Il est curieux de remarquer (et cela pourrait donner lieu à d'intéressantes études) que parmi les répondants ayant donné une cote de 4 ou plus, 36 p. 100 seulement ont inscrit «intérêts de recherche» comme origine du projet, comparativement à 48 p. 100 qui ont parlé de «contacts personnels» et à 44 p. 100 qui ont indiqué «demandes des établissements partenaires».

3.3 Question 11 : *Incidences sur les acquis de recherche : commentaires ajoutés*

Les autres commentaires portant sur les acquis de recherche ont fourni quantité de données.

Plusieurs répondants ont affirmé que la recherche ne figurait jamais parmi les buts du projet, mais d'autres ont rapporté des activités de recherche dynamiques, prévues dans le cadre du projet ou découlant de ce dernier. L'absence d'un volet «recherche», lorsqu'on la remarquait, a été attribuée soit à l'absence d'intérêt ou de besoin de l'établissement partenaire, soit à la nature ou au niveau du besoin visé ou encore aux priorités des bailleurs de fonds. Dans quelques cas, l'absence de ce volet comme objectif précis n'avait en rien réduit les occasions offertes aux étudiants de prendre conscience de questions internationales ou de mener des projets de recherche dans le cadre de leurs études.

Certains ont fait observer qu'il serait nécessaire d'accroître ou d'étaler le financement sur une période plus longue pour que l'on puisse lancer et mener à terme de bons projets de recherche. Quelques répondants ont commenté l'attitude des organismes de financement à l'égard des volets «recherche» des projets, et ils ont fait ressortir les différences entre l'ACDI et le CRDI. Ce dernier, bien sûr, est un organisme subventionnaire de la recherche. Tout en reconnaissant que l'ACDI a d'autres priorités, des répondants ont affirmé qu'elle sous-estime l'utilité de la recherche pour le renforcement des moyens et pour les liens en général.

Tableau 11

Cotes de qualité de recherche en fonction du niveau moyen de financement
(0=effet négatif ou nul à 5=effet très positif)

Niveau de cote	Financement moyen
0-3.9	\$1,885,583
4-5	\$2,943,528

Notes:

1. Le niveau de cote '0-3.9' est basé sur 101 projets.
2. Le niveau de cote '4-5' est basé sur 64 projets.
3. 11 projets n'ont pas fourni les cotes, 5 projets n'ont pas fourni le financement total.

Tableau 12

Relation entre le nombre moyen d'années d'expérience en développement international et les cotes de qualité de recherche
(0=effet négatif ou nul à 5=effet très positif)

Niveau de cote	Nombre moyen d'années dans le développement international
0-3.9	11
4-5	15

Notes:

1. Le niveau de cote '0-3.9' est basé sur 96 projets.
2. Le niveau de cote '4-5' est basé sur 61 projets.
3. 9 projets n'ont pas fourni les cotes, 15 projets n'ont pas fourni le nombre d'années d'expérience en développement international.

Tableau 13

Relation entre les cotes de qualité de recherche
et l'origine du projet

Niveau de cote	Origine du projet				
	Étude de faisabilité	Intérêt de recherche	Contacts personnels	Demande de l'établissement partenaire	Initiative de l'ACDI
0-3.9	23 (22%)	19 (18%)	48 (46%)	69 (66%)	16 (15%)
4-5	16 (24%)	24 (36%)	32 (48%)	29 (44%)	5 (7%)

Notes:

1. Le niveau de cote '0-3.9' est basé sur 104 projets.
2. Le niveau de cote '4-5' est basé sur 66 projets.
3. 11 projets n'ont pas fourni les cotes.

Plusieurs ont mentionné que leur projet avait accentué, dans leur établissement ou ceux des partenaires, l'intérêt pour une recherche plus poussée. Certains ont dit que la recherche avait acquis ses lettres de noblesse chez eux ou que leur projet avait suscité un nouvel intérêt pour certains sujets, quoique d'autres pensent qu'il n'est pas facile d'établir un lien direct de cause à effet. Bon nombre de répondants ont dit (comme nous l'avons mentionné ailleurs) remarquer une plus grande sensibilité envers la communication interculturelle et les impératifs et récompenses associés au travail avec un partenaire que le même sujet intéresse mais qui a des moyens très différents.

Autre commentaire positif digne de mention : les politiques de l'organisme subventionnaire ont favorisé une vision interdisciplinaire qui n'aurait pu autrement voir le jour. Un répondant a fait la distinction entre la quantité de recherche et sa qualité, précisant que si l'activité avait augmenté à la suite du projet en question, il n'en était pas nécessairement de même pour la qualité. Un autre a souligné les efforts de créativité qu'il faut déployer pour créer des connaissances tout en aidant à combler un besoin fondamental dans un pays en développement.

4. Service à la collectivité

4.1 Question 12 : *Réseau international savant*

Une forte majorité de répondants disent que leur participation au projet les a amenés à nouer des liens savants dans un milieu nouveau pour eux. Plus précisément, 120 personnes ont répondu affirmativement à la question 12, et 49 par la négative.

4.2 Question 13 : *Origine et scolarité des étudiants participant aux projets*

Dans cette question, on faisait la distinction entre les étudiants canadiens et non canadiens. Le questionnaire visait à centrer les réponses uniquement sur les étudiants des universités canadiennes. Il n'est pas sûr que les répondants aient tenu compte de cette consigne lorsqu'ils ont fourni leurs réponses. Il semble que certains n'aient pas fait de distinction entre les étrangers étudiant au Canada et les étudiants des universités étrangères touchés directement ou non par les projets. Certains signes indiquent que cette confusion a pu gonfler artificiellement le nombre rapporté d'étudiants non canadiens participant aux projets.

En effet, on a rapporté que 118 étudiants canadiens, 115 étudiantes canadiennes et 30 Canadiens dont le sexe n'a pas été précisé (264 étudiants en tout) ont participé aux projets. Chez les étrangers, on a consigné 5 353 étudiants, 2 815 étudiantes et 132 personnes dont le sexe n'a pas été précisé (pour un total de 8 300 étudiants) qui auraient participé à des projets. Mais pour la raison déjà donnée, il faut prendre ces derniers chiffres avec quelque prudence.

Voici, tel que rapporté, le nombre des grades visés ou obtenus par les étudiants canadiens et étrangers :

	Hommes	Femmes	Total
Premier cycle	16	23	39
Deuxième cycle	83	65	148
Troisième cycle	55	35	90
Autre	<u>23</u>	<u>25</u>	<u>48</u>
	177	148	325

Ces données semblent indiquer que plus de femmes que d'hommes suivent des programmes de premier cycle et que plus d'hommes que de femmes font des études avancées. De même, il y a en général plus d'hommes que de femmes qui visent ou obtiennent un grade dans le cadre de projets universitaires.

4.2 Question 14 : *Habiletés et ouverture d'esprit acquises par les étudiants participant aux projets*

La majorité des répondants ont inscrit «recherche» comme principale habileté acquise dans le cadre des projets. Vient ensuite «l'expérience à l'étranger». Les autres catégories mentionnées sont les compétences en «enseignement et formation», les compétences «techniques», les «connaissances spécifiques touchant le développement», les compétences «administratives» et, dans 22 p. 100 des cas, les «autres connaissances».

Donc, tant le nombre d'étudiants inscrits que le nombre des compétences acquises sont considérables.

4.3 Question 15 : *Acquis pour l'ensemble de la collectivité*

La question 15 n'était pas claire pour tous les répondants; il y a eu par exemple quelques mentions d'articles publiés dans des journaux de pays partenaires. Nous avons écarté les réponses faisant clairement référence à un pays autre que le Canada.

Voici les domaines pour lesquels des réponses valables ont été données (par ordre décroissant d'incidence) : interviews dans les médias; participation aux activités communautaires; articles des participants des projets dans les journaux; action dans les organisations bénévoles ou dans les ONG; participation à d'autres activités (voir le tableau 14).

Dans les commentaires ajoutés, plusieurs ont inscrit des observations générales sur une meilleure compréhension des questions internationales. D'autres ont mentionné des initiatives précises : ateliers avec des organismes communautaires; manifestations mondaines et culturelles s'adressant à toute la collectivité; conférences; etc. Un projet a donné lieu à la fondation d'une nouvelle ONG canadienne.

Le tableau 15 et son graphique 5 illustrent les liens existant entre la source de financement et les acquis pour la collectivité. Les projets financés par le PIE et ceux que subventionne la Direction générale des projets bilatéraux de l'ACDI ont eu l'effet le plus marqué aux rubriques «articles des participants des projets dans les journaux», «participation aux activités communautaires» et «autres». Les projets bilatéraux affichent l'incidence la plus élevée sur les «actions dans les organisations bénévoles ou dans les ONG» et ceux que soutient le CRDI sont ceux qui reviennent le plus dans les «interviews dans les médias» (un peu plus que ceux que parraine le PIE). Observations intéressantes, mais qui ne s'expliquent pas d'emblée.

Tableau 14

QUESTION 15: Acquis pour l'ensemble de la collectivité

L'incidence des acquis pour l'ensemble de la collectivité dans les projets achevés c. les projets en cours

État du projet	Acquis pour l'ensemble de la collectivité				Autre
	Interviews dans les médias	Articles des particip. dans les journaux	Activités communautaires	Action dans les org. benevoles ou dans les ONG	
Achevés (40)	20 (50%)	13 (33%)	13 (33%)	16 (40%)	6 (15%)
En cours (130)	59 (45%)	43 (33%)	49 (38%)	38 (29%)	35 (27%)
Date d'achèvement inconnue (11)	9 (82%)	6 (55%)	3 (27%)	5 (45%)	1 (9%)
TOTAL (181 projets)	88	62	65	59	42
POURCENTAGE	49%	34%	36%	33%	23%

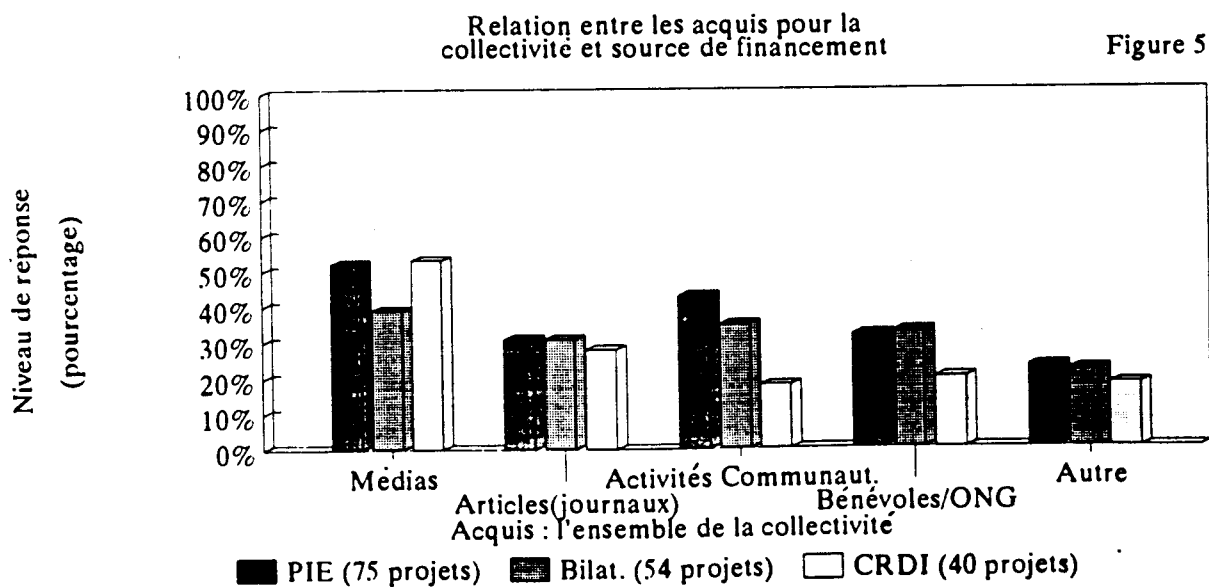
Tableau 15

QUESTION 15: Acquis pour l'ensemble de la collectivité
Relation entre les acquis pour l'ensemble de la collectivité et la source de financement

Acquis pour l'ensemble de la collectivité	Source de financement		
	ACDI:PIE (75 projets)	ACDI: Bilatéraux (54 projets)	CRDI (40 projets)
Interviews dans les medias	52% (39)	39% (21)	53% (21)
Articles des participants au projet dans les journaux	31% (23)	31% (17)	28% (11)
Participation aux activités communautaires	43% (32)	35% (19)	18% (7)
Action dans les organisations bénévoles, les ONG	32% (24)	33% (18)	20% (8)
Autre	23% (17)	22% (12)	18% (7)
RÉPONSES TOTALES	135	87	54

NOTES:

1. Les nombres entre parenthèses indiquent le nombre de projets ayant produit une incidence particulière.
2. PIE : sur 75 projets, une moyenne de 1.8 acquis pour chacun.
3. Bilatéraux : sur 54 projets, une moyenne de 1.61 acquis pour chacun.
4. CRDI : sur 40 projets, une moyenne de 1.35 acquis pour chacun.



5. Autres renseignements

5.1 Question 16 : *Effet sur l'avancement professionnel*

La grande majorité des répondants ont indiqué que leur avancement professionnel n'avait pas été touché par leur participation à un projet. À peine une poignée de répondants ont mentionné qu'il en avait souffert. Plusieurs ont déclaré qu'ils avaient déjà atteint le statut de professeur permanent ou de professeur titulaire, ce qui éliminait tout risque de problème sur ce point.

Il semble, d'après les données recueillies, que dans la plupart des cas la participation aux projets internationaux ne soit pas vue sous un angle négatif. Il pourrait être intéressant de vérifier à quel point de leur carrière les professeurs commencent à participer à ce genre de projet. Ajoutons que nombre de répondants ont coché deux ou trois cases (aucun effet, effet négatif, effet positif). On en conclut que les projets ont à la fois des effets positifs et négatifs sur l'avancement professionnel.

Les autres commentaires jettent plus de lumière sur les données. S'il est vrai que le temps consacré à la gestion des projets réduit habituellement le temps qui reste pour les travaux de recherche (une fonction traditionnellement plus prisee dans les universités), il semble qu'en règle générale, les établissements ne voient pas la participation au développement international d'un mauvais oeil. Bien des répondants ont également indiqué que tout irritant découlant dans l'immédiat d'un projet de développement international serait amplement contrebalancé à la longue. Nombreux sont ceux qui estiment que des avantages intangibles découlent de ce genre de participation : compétence accrue, respect des collègues et des étudiants, contacts nationaux et internationaux, etc.

D'autres ont dit être mieux sensibilisés aux aspects pratiques des travaux menés dans les pays en développement. Ils ont acquis une connaissance des conditions tropicales dans leur champ d'intérêt et des techniques liées au transfert des connaissances. Ils ont eu l'occasion de participer, avec des collègues, à des comités et à des conférences et découvert de nouvelles sources de financement.

Du côté des ALI (Q-ALI), quelque 24 p. 100 des répondants ont indiqué que leur université tenait désormais compte de l'expérience en développement international aux fins d'avancement et d'attribution de la permanence.

5.2 Question 17 : *Activité poursuivie après la fin du projet*

À cette question, la grande majorité a répondu que de fait, l'activité se poursuit après la fin du projet. Mentionnons entre autres des publications et des projets de recherche conjoints, des conférences régulières, des échanges de professeurs et d'étudiants, des activités de liaison au nom des partenaires auprès d'organisations internationales et de sources de financement et une assistance technique permanente dans des domaines comme l'informatique. Certaines de ces relations sont entretenues principalement à titre personnel, d'autres ont davantage comme cadre les établissements d'enseignement.

On a aussi mentionné parmi les avantages qui demeurent après la fin d'un projet le changement d'attitude à l'égard des travaux menés conjointement avec des établissements du tiers monde; un respect accru pour les différences culturelles et les méthodes de résolution des problèmes; une adaptabilité et une souplesse renforcées.

On a mentionné qu'en revanche, le sort de certaines activités dépend du maintien d'un financement.

5.3 Question 18 : *Leçons tirées*

Cette question (on demandait aux répondants ce qu'ils feraient différemment si le projet était à refaire (leçons tirées)) a été l'une des plus fructueuses tant les réponses ont été nombreuses et variées.

i) Échanges de professeurs et d'étudiants

Plusieurs répondants aimeraient que les projets comprennent un plus grand nombre d'échanges. Ils estiment que ces échanges et les visites réciproques des directeurs de projets des deux établissements sont très populaires. Cela dénote une volonté, chez les directeurs de projets, de mieux intégrer les activités du projet dans les universités canadiennes, ainsi qu'un certain mécontentement du fait que l'activité avec les partenaires du tiers monde se déroule sur des voies parallèles mais non convergentes. Il semble évident, d'après quelques réponses, qu'il s'est établi de solides liens d'amitié et des relations symbiotiques entre professeurs.

Les deux principaux points sur lesquels les répondants ont indiqué la nécessité d'améliorations sont : l'orientation et la formation linguistique.

ii) Planification

L'opinion semble largement répandue que le volet planification pourrait être amélioré. Voici quelques suggestions à ce chapitre :

- consulter davantage les facultés et les administrations, au Canada comme à l'étranger, pour élargir l'appui et mieux faire comprendre les fins visées;
- amorcer beaucoup plus tôt le processus de planification;
- apporter plus de soin à l'établissement des objectifs et voir à ce qu'ils soient bien compris des deux parties;
- inscrire la recherche pour fin d'évaluation au programme des prochains projets afin de permettre une rétroaction permanente;
- examiner dès le début comment on peut maintenir les liens créés après que le projet cesse d'être financé;
- prévoir plus de temps pour la gestion du projet;
- voir à ce que les impératifs de la gestion à distance (et le temps qu'elle exige) soient mieux reconnues.

iii) Budgétisation

Les répondants s'entendent généralement pour dire que les fonds alloués aux projets ne suffisent pas à payer les coûts réels que leur participation impose aux universités canadiennes. Plusieurs ont précisé qu'il est nécessaire de présenter des budgets plus détaillés et plus réalistes et, dans certains cas, de mener des négociations plus serrées avec l'ACDI. Ce point est renforcé par une couple d'observations réclamant que les décideurs soient davantage sensibilisés à l'utilité d'investir dans la capacité des universités canadiennes.

Plusieurs personnes ont exprimé le désir de faire une plus grande place à la recherche dans le cadre des projets, de négocier plus vigoureusement avec l'ACDI pour obtenir des crédits de recherche et pour pouvoir faire participer des étudiants aux projets.

iv) Relations avec l'ACDI

On pense que l'entente initiale et le dialogue avec l'ACDI pourraient être améliorés. Certains ont signalé que les valeurs et les priorités en cause n'étaient pas toujours en harmonie. Une fois de plus, on demande à l'ACDI d'être plus ouverte à l'inclusion de projets de recherche et d'échanges de professeurs et d'étudiants dans les projets des universités.

v) Visibilité

Certaines répondants y attachent de l'importance et prônent davantage de publicité à l'intérieur de leur université et dans la collectivité, avant et pendant le projet. On cite comme motifs une meilleure connaissance des phénomènes internationaux, un plus grand nombre de contacts personnels et professionnels et un meilleur appui de la collectivité et des établissements à ce genre de projets. Plusieurs ont insisté sur l'importance d'une participation pratique et visible au projet (plutôt que strictement symbolique) de la part de la haute direction de l'université.

vi) Partenaires

Des répondants ont recommandé de faire bénéficier les pays et les établissements partenaires de plus de retombées. Par exemple, certains estiment qu'une plus grande quantité de matériel et d'équipement pourrait être achetée là-bas, que l'on devrait aussi employer plus souvent des citoyens de là-bas et resserrer les contacts avec les bénéficiaires en bout de ligne (les cultivateurs ou les mineurs, par exemple). Pour ce faire, quelques-uns jugent nécessaire de traiter avec d'autres types d'organismes en plus de leurs partenaires directs à l'étranger.

vii) Autres

Entre autres thèmes évoqués, on a plus d'une fois souhaité que l'on mette davantage l'accent sur les aspects interdisciplinaires des projets et sur les exigences des communications interculturelles.

Il y a eu bien sûr beaucoup d'autres commentaires, mais ils sont trop nombreux pour qu'on puisse les reproduire intégralement dans le présent résumé. Ce qui ressort clairement, c'est que les répondants se sentent utiles, qu'ils tirent satisfaction des projets et qu'ils savent pointer les aspects qui peuvent être améliorés ou gérés différemment dans le cadre de projets ultérieurs.

V. CONCLUSIONS

Le présent résumé des principales observations tirées des questionnaires confirme que la participation aux projets de développement international entraîne des incidences concrètes et favorables pour les universités canadiennes. En fait, ces incidences sont à ce point variées qu'il est impossible de les résumer en quelques mots ou d'en dégager beaucoup de caractéristiques nettes.

Nous avons relevé dans notre étude les acquis positifs liés aux trois volets de la mission des universités : enseignement, recherche et service à la collectivité. Ont aussi été mises en évidence certaines entraves à la participation des universités aux projets de développement international. En règle générale, on estime que les chefs d'établissement et vice-recteurs doivent accorder une plus grande importance à ces projets et travaux. On sent le besoin de voir améliorer les infrastructures et mécanismes organisationnels afin de mieux appuyer et favoriser les efforts de développement international.

Souvent, les administrateurs universitaires ne commencent à apprécier la valeur de la participation à un projet de développement international que lorsqu'ils voient réussir un premier projet. Il faut pour cela qu'un professeur prenne l'initiative de concevoir un projet, d'obtenir un financement et de mener le processus à son terme, et ce, en plus de sa charge de travail déjà lourde. Sur une note plus positive, les réponses au Q-ALI indiquent qu'un grand nombre d'universités ont adopté des politiques ou procédures (ou envisagent de le faire) par suite de leur participation à ce genre de projet. Les répondants mentionnent l'élaboration de structures ou de politiques liées aux droits de la personne (31 p. 100), à l'intégration des femmes dans le développement (24 p. 100) ainsi qu'au développement respectueux de l'environnement (41 p. 100).

Notre sondage démontre que la participation aux projets de développement international n'a rien d'unilatéral. La Division internationale de l'AUCC espère qu'en se tenant systématiquement au courant des effets que les travaux dans les pays du tiers monde produisent dans les universités canadiennes, on finira par voir le partenariat devenir une réalité. Nous espérons aussi que les questions que nous avons posées, autant que les conclusions que nous en avons tirées, en amèneront plus d'un à jeter un oeil neuf sur les projets.

ANNEXES

ANNEXE I

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX AGENTS DE LIAISON INTERNATIONALE

À L'INTENTION DES ALI:

Veillez indiquer quelles incidences la participation aux projets de l'ACDI et du CRDI a eues sur la politique ou les pratiques de votre université:

- ☐ incorporation de l'activité de développement international dans le mandat de l'université
- ☐ incorporation d'une vision internationale ou planétaire dans le mandat ou l'énoncé de mission de l'université
- ☐ soutien financier accru aux étudiants étrangers, surtout ceux de pays en développement
- ☐ reconnaissance de l'expérience en développement international pour les fins de l'avancement et de la permanence

Création de structures ou de politiques relatives :

- ☐ aux droits de la personne
 - ☐ à la situation de la femme dans le développement
 - ☐ au développement durable respectueux de l'environnement
- ☐ Autres incidences (veuillez préciser) : _____
- _____
- _____

Votre nom : _____

Université : _____

Veillez retourner votre réponse avec celles des directeurs de projets au questionnaire, d'ici le 30 septembre 1992 à :

M. Dominique Van de Maele, agent de liaison
Division internationale - AUCC
151, rue Slater
Ottawa (Ontario) K1P 5N1

Merci.

ANNEXE II

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX DIRECTEURS DE PROJETS

ÉTUDE DE L'INCIDENCE DE LA PARTICIPATION AUX PROJETS DE
DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL DANS LES UNIVERSITÉS

Questionnaire adressé aux directeurs
de projets financés par l'ACDI et le CRDI

DIVISION INTERNATIONALE
AUCC

Merci de participer à notre sondage. Les résultats seront analysés par un conseiller indépendant et par les agents de la DI et seront communiqués à tous les ALI et aux directeurs canadiens de projets vers la fin de l'automne. Il faut savoir que le sondage ne fait pas partie d'une évaluation de projets ou d'une démarche de contrôle; il vise plutôt à donner aux directeurs de projets et aux ALI la possibilité de mesurer la valeur des travaux de développement international pour les universités.

À être rempli par les directeurs des projets de l'ACDI et du CRDI

1. Veuillez donner les renseignements suivants :

Titre du projet: _____
Pays: _____
Discipline: _____
Université canadienne: _____
Partenaire étranger: _____
Date d'autorisation: _____
Date de clôture: _____
Total du financement: _____

Montant du financement fourni par:

L'université canadienne: \$ _____
Le partenaire: \$ _____
L'ACDI (PIE): \$ _____
L'ACDI (Pr. bilatéraux) \$ _____
Le CRDI: \$ _____
Autre: \$ _____

Quels sont ou étaient les objectifs spécifiques du projet (selon la proposition)? _____

2. Nom et titre du directeur et/ou des codirecteurs: _____

Temps consacré au projet : ☐ temps plein ☐ temps partiel

Nombre d'années de participation au développement international _____

3. Le projet a-t-il l'une des origines ci-dessous?

- ☐ Étude de faisabilité
- ☐ Intérêt de recherche
- ☐ Contact personnel
- ☐ Demande de l'établissement partenaire
- ☐ Initiative de l'ACDI
- ☐ Initiative d'un autre bailleur de fonds (nommer) _____
- ☐ Initiative du bureau de l'ALI
- ☐ Publication de l'AUCC
- ☐ Autre (préciser) _____

4. Veuillez indiquer qui a approuvé le projet à l'université:

- ☐ Recteur ou président
- ☐ Vice-recteur(s)
- ☐ Comité compétent (nommer) _____
- ☐ Conseil d'université
- ☐ Département ou faculté (nommer) _____
- ☐ Autre (préciser) _____

5. Combien de personnes participent (participaient) directement au projet?

Personnel enseignant _____

Personnel non-enseignant _____

6. Quels acquis pédagogiques le projet a-t-il apportés à l'université (préciser) :

- ☐ Matériel ajouté aux listes de lecture: _____

- ☐ Nouveaux thèmes de recherche pour les étudiants: _____

- ☐ Chargés de cours invités
nombre: _____
de quel(s) établissement(s): _____

- ☐ Echange de professeurs ou de personnel
nombre: _____
entre quels établissements: _____

- ☐ Echange d'étudiants (canadiens et étrangers)
nombre: _____
entre quels établissements: _____

- ☐ Nouveaux cours ou programmes, changements au programme :

- ☐ Autre : _____

0	1	2	3	4	5
(négatif ou effet nul)					(effet très positif)

8. Autres commentaires relatifs à l'enseignement: _____

Veillez préciser:

- ☐ Thèse(s): _____
- ☐ Article(s) dans une revue à comité de lecture anonyme: _____
- ☐ Article(s) dans d'autres revues: _____
- ☐ Communications à des congrès, symposiums: _____
- ☐ Ouvrage(s): _____
- ☐ Chapitre d'ouvrage: _____

Veillez préciser:

- ☐ Bulletin: _____

- ☐ Nouvelle orientation en recherche (décrire): _____

- ☐ Nouvelle recherche (domaines? lieux?) _____

- ☐ Enregistrement de brevet, octroi de licence, accord, transfert de technique/technologie: _____

- ☐ Autre (préciser): _____

10. Comment évaluez-vous l'effet de la participation au projet sur la qualité de la recherche à votre université?

0	1	2	3	4	5	
(négatif, effet nul)						(effet très positif)

11. Autres commentaires relatifs à la recherche: _____

12. Pour autant que vous sachiez, votre projet vous a-t-il amené (ou d'autres participants) à adhérer à un réseau international savant ou à vocation particulière ou autre auquel ni vous ni vos collègues n'apparteniez auparavant?

☐ Oui ☐ Non

13. Combien d'étudiants prennent (prenaient) part à votre projet?

	Canadiens	Grade visé ou obtenu	Non-Canadiens	Grade visé ou obtenu
hommes:				
femmes:				
total:				

14. Quelles habiletés et ouverture d'esprit les étudiants (canadiens et étrangers) ont-ils retirées ou vont-ils retirer de leur participation au projet?

	Nombre d'étudiants	Habiletés ou compréhension spécifiques
<input type="checkbox"/> expérience à l'étranger		
<input type="checkbox"/> administration		
<input type="checkbox"/> recherche		
<input type="checkbox"/> enseignement et formation		
<input type="checkbox"/> technique		
<input type="checkbox"/> connaissances spécifiques touchant le développement		

☐ autre (décrire): _____

15. A votre connaissance, quels acquis pour l'ensemble de la collectivité le projet a-t-il produits?

- ☐ interviews dans les médias
- ☐ articles des participants au projet dans les journaux
- ☐ participation aux activités communautaires
- ☐ action dans les organisations bénévoles, les ONG
- ☐ autre (précisez): _____

16. Quel effet votre participation au projet a-t-elle eu sur votre avancement professionnel?

- ☐ Aucun
- ☐ Effet négatif (expliquez): _____

- ☐ Effet positif (expliquez): _____

17. Si le projet est terminé:
Certains travaux ou collaborations découlant du projet se sont-ils poursuivis après la fin de la subvention?

- ☐ Non (pourquoi?): _____
- ☐ Oui (précisez): _____



18. Si c'était à refaire, que feriez-vous différemment pour que votre université, vos partenaires, les professeurs, les étudiants, le personnel du projet ou la collectivité en retire davantage?

19. Autres commentaires : _____

Merci de votre concours.

Veillez retourner le questionnaire d'ici le 25 septembre à l'agent de liaison internationale de votre université dont le nom et l'adresse sont :

Nom :

Adresse :